Les rites reviennent…

Avec la désertion des pratiques traditionnelles religieuses ou sociales, on aurait pu croire il y a quelques années à une disparition prochaine des rites. Or, il n'en est rien.

Il semble que l'être humain a besoin de rites qui structurent sa vie, favorisent la cohésion de sa communauté, le placent dans une lignée et le relient au divin par tous ses sens. Nombre de travaux d'anthropologues, de sociologues et de psychologues vont dans ce sens. Et la réalité l'atteste: si les rites religieux traditionnels ne sont plus systématiquement demandés, bien qu'ils soient souvent le dernier lien que notre population garde avec les Eglises officielles, d'autres sortes de rites émergent. Pensons à l'engouement pour les rituels entourant les grands matches sportifs; au succès de la culture celtique auprès d'une frange de la jeune génération; au foisonnement des nouveaux rituels de tous genres, construits au gré des demandeurs.

Alors que nombre de jeunes ne passent plus par la fête de confirmation, certaines écoles ont souhaité marquer à nouveau solennellement la fin de la scolarité obligatoire: bals organisés, retour des fêtes de promotions abandonnées dans les années 80 par exemple. Non, les humains que nous sommes ne se passeront pas si aisément de rites! Mais pourrons-nous faire l'économie des héritages qui nous ont construits? En exclure toute dimension religieuse? Là est toute la question, à laquelle nos sociétés devront répondre…

Dossier réalisé par le Centre Théologie, Education et Formation de l'EREN ■

Protestants

La retenue envers les rites est génétique chez les protestants: ils affichent peu de goût pour le décorum, préfèrent les paroles aux gestes et n'aiment pas les prières répétées. Logique: ils sont marqués par le retour à la Parole opéré à la Réforme. Paradoxalement, les Eglises réformées revisitent aujourd'hui les anciens rites, et en inventent de nouveaux. Retour sur l'évolution du concept.

…ils sont partout!

Avec la perte des repères religieux, l'humain transfère son besoin de rituels sur les étapes de la vie sociale.

L'Eglise est appelée à réactualiser les rites, sans oublier d'en fournir le «mode d'emploi».

Ça hérisse le poil des protestants… [*La pensée magique*] Le bon geste par la bonne personne au bon moment. Non! L'élan de confiance v
[*L'obscurantisme*] S'il y a certes du mystère entre Dieu et nous, cela ne doit pas nous empêcher de chercher à comprendre. [*La question d*

et rites: entre méfiance et renouveau

L'éducation religieuse protestante a longtemps orienté ses enfants vers l'autonomie de la réflexion, l'écoute de la parole, la sobriété des gestes. Un protestant typique manifeste peu de goût pour l'esthétique et le corporel, il fronce les sourcils devant un foisonnement de symboles. Son Eglise a conservé les deux sacrements dont la Bible parle: le baptême et la communion. D'autres rites sont cependant pratiqués, comme le mariage et les adieux au défunt. Leur célébration est dépouillée: parole biblique, geste du rite et réponse de foi du croyant. Si le protestant prend goût à d'autres richesses du rituel, c'est souvent parce qu'il a élargi son regard à d'autres traditions que la sienne…

Divers courants de la Réforme ont remis en question le rôle des rites dans la vie du chrétien. En insistant sur la conviction que seule la foi sauve, que seule une relation à Dieu confiante est source de vie aujourd'hui et toujours, ils ont forcément donné une place autre aux rituels existants. Aujourd'hui encore, la richesse de l'héritage des réformés se trouve dans l'attachement au sens des rites, dans cette confiance placée dans un Dieu qui nous aime au cœur des calmes et des turbulences de la vie, avant et indépendemment du rite, même si le rite vient nourrir et affermir notre capacité humaine de confiance.

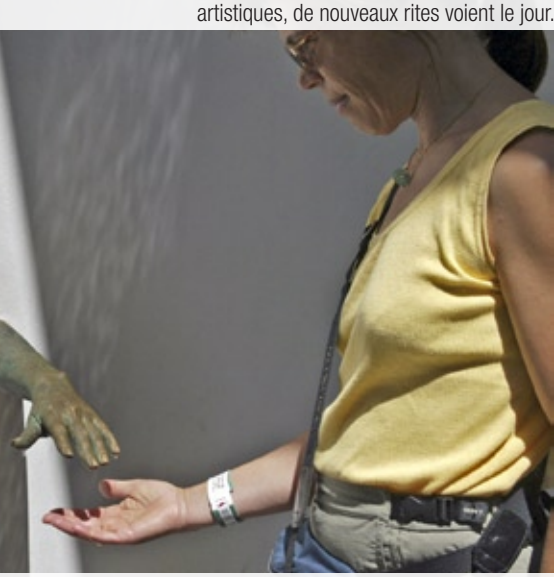
Rejoindre l'humain dans sa globalité

Aujourd'hui, au sein des Eglises réformées, les rites évoluent. On constate dans les célébrations le souci de tenir compte des cinq sens. La gestuelle s'est développée, renouant parfois avec des anciennes traditions. Lors des baptêmes d'enfants: ici on donne une bougie à l'enfant, là on présente l'enfant à l'assemblée. On laisse aussi plus de place à la créativité des participants: paroles, dessins, musiques. Le contexte actuel pousse l'Eglise à prendre en compte les personnes dans toutes leurs dimensions et dans toutes leurs diversités. Certaines paroisses ont redécouvert les bienfaits de rituels d'onction d'huile des malades. D'autres pratiquent ces prières courtes, répétées inlassablement, afin qu'elle pénètre jusqu'au cœur. Enfin, des Eglises réformées inventent des rites nouveaux pour accompagner des événements ou des situations de la vie où l'Eglise se contentait jusque-là d'accompagnements individuels: deuils prénataux, divorce, bénédiction des couples pacsés. Elles manifestent ainsi leur souci de soutenir ces personnes dans leur démarche de foi et leur préoccupation de les relier aux autres membres de la communauté.

Les protestants se méfient des rites? C'est en train de changer! Dans un esprit d'ouverture, ils déposent la richesse de leur héritage au cœur des défis actuels.

Daphné Reymond, pasteure ■

Entre cultures religieuses et événements artistiques, de nouveaux rites voient le jour.



500 grévistes prenant part, en février 2006, à un culte dans l'usine Boillat: et si un nouveau rite n'était qu'un ancien rite accompli de manière décalée?

Photos: P. Bohrer

ers Dieu prime. [*La pensée automatique*] Tel geste ou telle parole déclenche tel effet. Le protestant se refuse à «ligoter» Dieu et son action. *u pouvoir*] Au cœur de toute pratique rituelle, un pouvoir est en jeu: le «pourvoyeur» du rite peut être tenté de manipuler le «demandeur».